L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux—No. 72 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLÉANS.

MERCREDI MATIN, 30 DECEMBRE.

FEUILLETON

LES DEUX FEMMES DU MAJOR.

PAR

CLAIRE DE CHANDENEUX.

VII.

JANE.

De par sa beauté et sa naissance, Jane avait droit à une invitation. Le major était, en outre, personnellement apprécié par le président. La table n'était que de trente couverts. On peut juger les jalousies enflammées qui se dressèrent autour des favorisés.

—Acceptez-vous? demanda le major à sa jeune femme.

—Si j'acceptе?.....répondit-elle avec un sourire triomphant.

Il n'interrogea plus. Dans son ménage refroidi, il n'y avait plus place pour la causerie ni l'abandon. Une grosse question se cachait pourtant derrière ce silence. Jane le sentait et ne voulait répondre ni à l'interrogation muette, ni à l'interrogation franche, si elle se fût formulée.

Si André Jouanny ne demanda rien, c'est que, dans sa loyauté, il se faisait un raisonnement naïf. Pour cette fête, la dernière, la plus belle de la saison, puisque la jeune femme ne demandait point la toilette nouvelle qu'elle savait ne pouvoir obtenir, c'est qu'elle était décidée à n'y point paraître.

Ce pensa bien dur pour la pauvre petite, pendant il; mais je l'en aimerai tant!..

Comme si elle se fût rendu compte de l'inutilité de ses recherches dans un lot de toilettes défraîchies, Jane n'y jeta pas un seul regard et ne témoigna aucune préoccupation sur un sujet que sa frivolité rendait brûlant.

Le jour du dîner, elle reçut de sa mère une lettre fort brève dont le contenu fit monter le sang à ses joues.

—Votre parasseuse pensée, Jane; que vous mande donc votre mère!

Jane hésita d'abord, puis, réfléchissant qu'il fallait une solution à une position trop tendue, elle lui tendit la lettre et disparut.

La lettre de Mme Nangeot ne contenait que ces deux lignes énigmatiques:

"Y pensez-vous? n'y comptez pas. D'ailleurs, vous avez, mon cher ange adoré, un banquier naturel qu'il faut mettre en demeure de s'exécuter."

C'était tout.

André Jouanny tourna et retourna, dans ses mains d'abord, dans son esprit ensuite, cette étrange missive, qui répondait à une demande inconnue, une demande d'argent peut-être.

Il en rougit de confusion. De l'argent!.....et à Mme de Nangeot.....ô Jane! qu'avez-vous essayé là?

Son premier mouvement fut de courir à elle et de lui reprocher son manque de confiance plus encore que sa dérision.

L'entrée de son ordonnance l'en empêcha. On apportait le courrier du major. Les affaires du régiment avec les siennes. Il dépouilla la correspondance administrative, la classa, l'annota avec autant de soin que si une vive souffrance intérieure ne faisait pas trembler sa main.

La dernière lettre qu'il ouvrit lui causa un éblouissement:

"Mon cher camarade, lui écrivait-on, "votre proposition de permutation me "botte fort. En la recevant, j'ai pris "l'express pour Paris, j'ai vu le chef du "personnel, j'ai enlevé l'affaire. Ci-joint "la copie du consentement ministériel qui va vous arriver par la filière. Seulement, mon très bon, je suis terriblement pressé d'échanger le lit de camp contre le 20me, et j'ai manœuvré en conséquence. Il vous faut être à Toulouse et moi à Dotat à la fin de la semaine. La besogne que je vous laisse là-bas ne souffre pas de retard: vous serez vu. Du reste, l'ordre est précis. C'est égal, mon vieux Jouanny, pour des raisons..... pour des raisons de sentiment qui me sont personnelles, je tiendrais que vous fissiez une mechante idée de permuter avec "votre dévoué.

"DURIOUX.

"Major au 2me de ligne."

Une permutation!.....c'est-à-dire l'éloignement et immédiat, les habitudes brisées, le roman éventé. La Providence venait donc en aide au pauvre officier, allait pouvoir arracher sa femme à un milieu dissolvant, sans luttes, sans discussions, sans la frousse dans son intimité, sans donner au monde le droit de dire que ses soupçons, s'il en avait, étaient pleinement justifiés.

Il permutait!.....C'était l'indépendance qu'il allait recouvrer, puisque la forcedlui avait manqué pour secouer, au prix d'un forcement brutal, la chaîne que lui imposait Jane.

Plus de fêtes enivrantes, d'hommages passionnés de folies sans remèdes. Il allait l'emporter chez sa femme si inquiétamment voyagée et si pure, si fière et si chère.

L'emporter devenait le dire le dernier et de sa sécurité! Il eut un frisson. Non, bonheur était possible encore. Mais vite, il fallait suivre le conseil d'une aile amie.

Brave major Duriouxs!..... Et quelle chance d'avoir retrouvé son ancien rang d'ancienneté, tout à point dans l'Aveyron.

Partir, oui, certes, et dès demain il allait songer. Une sueur froide lui mouilla le front. Pour partir, il fallait cette chose brutale, implacable et rayonnante: de l'argent.

André Jouanny venait de se souvenir que le goulot mondain lui avait tout pris, tout jusqu'à sa solde de mois dévorés d'avance.

Et dire que la délivrance était à sa portée!..... Oh! il ne reculerait pas, la perspective était si belle, devant une dernière reconnue, humiliante et triste, qui pouvait tout arranger: l'emprunt à un ami.

Décidément, et pour la première fois depuis longtemps, le cœur semblait s'intéresser à ses affaires: On annonça le capitaine Odret.

Le capitaine Odret, c'était mieux qu'un camarade, c'était presqu'un ami, quoique cet officier, froid et réservé, ne montrât rarement dans le ménage Jouanny.

Sous l'impression des sentiments qui l'oniéressaient, le major renversa brusquement les petites conventions habituelles des salons.

—Mon cher Odret, dit-il vivement au visiteur, vous arrivez pour apprendre, le premier, que je quitte le régiment, et que votre bonne amitié—section des finances—n'est indispensable pour hâter cette conclusion.

—Vous nous quittez?..Ah! tant pis, mon cher Jouanny; mais je n'en suis pas moins tout à votre service.

Le major s'endurcissa subitement.

—Oui.....voilà.....je permute, mais il faut que j'aille tout de suite.....tout de suite, à ma nouvelle garnison. Et, vous sentez.....cette nouvelle me saisit inopinément.....je n'ai pas songé.....je n'ai pas pris mes précautions pour ce long voyage.

Le capitaine Odret avait beaucoup d'esprit et beaucoup de cœur. Il avait pu soupçonner déjà les embarras d'argent de son camarade; il eut pitié de sa souffrance visible.

—Ma foi, dit-il en riant, je ne suis pas bien riche, mais du moins je ne pars pas. Partageons. Cinq cents francs.....vous permettent-ils d'attendre le bon vouloir de votre notaire?

La délicatesse de cette proposition toucha le major au point le plus sensible. Il mit la moitié de son cœur gonflé dans une longue poignée de mains.

Le capitaine Odret ne prolongea guères sa visite. Jane s'était fait excuser: elle était souffrante.

—La santé de Mme Jouanny ne vous donne cependant aucune inquiétude? demanda le visiteur.

—Elle est bien délicate, et je m'alarme de la voir tousser depuis le commencement de l'hiver.

—Le climat de Toulouse lui conviendra mieux.

—Certainement. C'est même pour cela que j'ai demandé à quitter le nord, bégaya André Jouanny.

Le capitaine Odret n'en crut pas un mot et s'éloigna plein d'une commisération respectueuse pour ce galant homme, qu'une tendresse trop exclusive amenait lentement à des compromis lamentables.

Un quart d'heure après, le major, à la fois rouge de honte et frissonnant de joie, recevait sous plis cacheté les cinq cents francs promis.

Ce petit billet bleu, c'était la liberté.

La cuisinière vint demander si monsieur voulait lui donner sa soirée, puisque madame allait en visite avec la grande soirée.

"Dînait en ville.....la grande soirée!..... ces mots n'eurent pas de signification bien nette pour lui: machinalement il répondit affirmativement, et la ménagère lui revint.

On était au mardi-gras. Le ministre de l'intérieur était descendu le matin même chez son beau-frère, le président Grandoiseau.

Au fait, que lui importait!..... N'était-il pas impossible que Jane parût à cette fête, et son silence ne prouvait-il pas qu'elle y avait, la première, renoncé?

Une voix câline le fit tout à coup tressaillir, venant de la porte entrebâillée:

—Songez-vous à vous habiller, cher ami?..... Moi, je suis prête, disait la voix.

Le major se retourna juste à temps pour voir sortir de sa chambre la jeune femme transfigurée.

Jane s'avança, lente et souple, adorablement modelée dans une splendide robe de velours noir garnie de renard bleu—une merveilleuse richesse—dont les plis rapprochés frappaient avec une inéconomisable élégance son corps frêle.

Ses épaules nues se dégageaient hardiment du mignon corsage, et ses bras, dans leur aristocratique finesse, émergeaient d'une bande de renard bleu formant à la fois épaulette et la manche.

Sa radieuse beauté, qu'accentuait un parti-pris d'assurance, n'avait jamais joué un si pur éclat.

André Jouanny en ressentit une admiration foudroyante, comme s'il n'avait fait qu'entrevoir jusque-là la précieuse apparition qui daignait enfin se laisser détailler avec complaisance.

Elle tourna coquettement vers la glace sa tête brune, aux tresses opulentes, dont une seule fleur de camélia rouge éclairait les sombres reflets.

C'était une fleur enlevée à cette guirlande, la première, dont le souvenir se liait à une des plus intimes émotions de sa vie.

—O Jane!.....est-ce bien vous? murmura le major que la surprise écœurait.

—Et qui aurait-ce? répondit-elle avec une grâce dont elle l'avait acquis depuis longtemps. C'est votre Jane d'autrefois; voyez, comme vous aimiez à la voir, parée, jolie et heureuse! Ce n'est plus la triste Jane d'hier encore que vous condamniez à la laideur.....obligatoire.

Elle sourit. Rien n'était charmant comme ses petites dents perlées, légèrement entr'ouvertes, et qui peuvent sortir dans d'inquiétantes frembleit pourtant au coin de la bouche rieuse.

André Jouanny venait de comprendre cette inquiétude en se rappelant la courte lettre de Mme de Nangeot.

Les plis superbes de la robe de velours miroitaient devant ses yeux troublés.....

La malheureuse enfant!.....qu'avait-elle fait malgré ses défenses? Comment compter-elle solder un costume princier!

L'heure n'était plus des faiblesses coupables. Cette nouvelle hardiesse faisait déborder le vase, si plein déjà. L'admiration s'éteignit dans le regard. La raison y alluma sa clarté froide.

—Ceci est votre dernière folie, Jane, prononça-t-il d'un ton ferme, je vous prie de quitter au plus vite un vêtement sous lequel je ne reconnais plus la simple et honnête femme du major Jouanny.

Elle n'attendait à quelque chose, peut-être, mais pas à cela.

—Et la dîner? fit-elle en essayant de sourire quand même.

—Nous n'y assisterons pas.

—La dernière fête de la saison?

—Qui est aussi la dernière fête de.....toujours.

—Vous dites?..

—Que nous quittons Douai.

—Quelle plaisanterie! exclama-t-elle avec un rire faux.

—Voici la nouvelle de ma permutation.

Jane prit la lettre du major Durajoux, la parcourut d'un œil avide, la jeta sur un meuble, et dit avec une rage sourde:

—Vous me trompiez.

(A continuer.)

VAPEURS.

Le Lac.

ARRANGEMENT D'HIVER.

Steamers de la Malle des Etats-Unis entre Mandeville et la Nlle-Orléans.

Pour Mandeville, Lewisburg, Madisonville et Covington.

Le beau steamer de marcheur et à masse pression

CAMELLIA,

Capitaine Hanover,

partira pour les stations entre la Nlle-Orléans et le JEUDI, à l'arrivée du convoi de 10 heures de la matin; le MARDI, à l'arrivée du convoi de 2 heures de l'après-midi; le SAMEDI, à l'arrivée du convoi de 4 heures de l'après-midi.

Le LUNDI et le JEUDI le bâteau ira jusqu'à Pold Landing, sur la rivière Tchefuncte, pour Covington. Retour: il quittera Old Landing le MARDI et le VENDREDI, à 8 heures du matin: Madisonville tous les LUNDIS et JEUDIS matin.

Il ne sera pas nécessaire de payer le fret après le départ du convoi précédent celui à l'arrivée duquel le bateau doit partir.

Le service sera régulier à moins de mauvais temps ou de basses eaux.

Par suite du mauvais état du wharf de Lewisbourg, le Camelia ne s'y arrêtera que quand le capitaine jugera qu'il est prudent de le faire.

C. M. SORIA, Agent.

15 mai Aux Nos 15 et 20 rue de l'Union.

Vicksburg.

Départ régulier tous les SAMEDIS, à 5 P. M.

NATCHEZ,

Capitaine F. J. Lemaire, capitaine.

J. F. Muse, commis.

Ce bateau de première classe fera le service régulier de la Nouvelle-Orléans à Vicksburg et Retour, comme il est de coutume.

A Vicksburg, il fera jonction avec les bateaux faisant les voyages des rivières Yazoo, Tallahatchie et Sunflower, ainsi que la ligne Anchor qui fait les voyages réguliers de Memphis, Caire et St. Louis.

Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à

JNO. JANNET, 117 Commerce et

HITF & CARLIN, 4 Tchoupitoulas.

5août1—6m

Bateau Régulier du Grand Ecore.

Départ, SAMEDI, 2 janvier, à 5 heures P. M.

Pour Grand Ecore, Montgomery, l'embouchure de la Rivière Rouge, Alexandrie, Natchitoches, Aères Newman et Barbin et tous les débarcadères intermédiaires de la Rivière Rouge. Le bateau à vapeur, d'un très faible tirant d'eau,

FLETA,

capitaine M. C. Mitchell; commis Jos. C. Robbins, partira ainsi qu'il est dit ci-dessus, pendant toute la saison des basses eaux. Le "Fleta" sera en place pour le fret et les passagers lorsque l'état de la rivière le permettra.

Pour fret et passage, s'adresser à

LORD & McPEAKE, Agents.

25 juillet—3m. No. 46 de la rue du Camp.

Compagnie de Paquebots du peuple.—La Nouvelle-Orléans et Grand-Ecore.

Départ, tous les MERCREDIS, à 5 heures P. M.

POUR le grand Ecore, Montgomery, l'embouchure de la Rivière Rouge, Alexandrie, Aères Cannes, Alexandrie Aères des barcadères de Norman, de Barbin et tous les débarcadères intermédiaires de la Rivière Rouge, le bateau à vapeur, de premier ordre, d'un faible tirant d'eau,

GARRY OWEN,

capitaine Jno Reinn, Comma, Wm. Culbertson.

Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à

LORD & McPEAKE,

15oct—6m No. 36 de la rue du Camp.

Pour Atchafalaya et Bayou Courtableau.

Le beau steamer

SEMINOLE,

Capitaine Joe Dalferes; partira les jours suivants exactement. Un connais sera sur la levée tous les jours au haut de la rue Conti pour recevoir le fret.

Pour fret ou passage s'adresser à bord ou à

HITF & CARLIN, rue Tchoupitoulas.

Ce bateau descend la côte au plein jour tous les dimanches et mercredis.

JUST GOMES, Agent de la Côte.

17 oct—6m

Pour la Côte au-dessous de la ville.

Le Nouvelle-Orléans, la côte et les débarcadères du Convent.—Trois fois par semaine.—Le bateau à vapeur

MARY IDA,

Capitaine Jno Reynaud, commis J. L. Boyd.

Partira de la Nouvelle-Orléans, à 4 heures du MARDI, 22 septembre 1874, tous les MARDIS, JEUDIS et SAMEDIS à 10 heures du matin. Il sera de retour les MERCREDIS, VENDREDIS et DIMANCHES, pendant la jour. 22mai—9m

Pour la Côte au-dessous de la ville.

Départ tous les MERCREDIS et SAMEDIS à 10 heures du matin.

Pour les forts, la station de la Quarantaine Rouge, toutes les habitations et tous les débarcadères, le bateau à vapeur

MARY,

a été fin marcheur, capitaine Fred Probst, P.C. Tesmoelet et A. Reichmayr, commis, partira ainsi qu'il est dit ci-dessus, le samedi seulement il demandera ses voyages jusqu'aux Forts.

4 déc—6m

Pour la Côte, Baton-Rouge et Grosse Tête Landing.

Le beau à vapeur BY JOHN,

Cie Muniz et H. Reno, commis,

part de la Nouvelle-Orléans tous les MERCREDIS, à 10 heures du matin, et tous les SAMEDIS, à 5 heures de l'après-midi. Retour: il quitte Plaquemine tous les JEUDIS et DIMANCHES pour. Il part de Donaldsonville et descend la côte, le jour, tous les LUNDIS et VENDREDIS.

Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à

E. O. MELANÇON, No. 30 de la rue Conti.

14mai—3m

Paquebot de la Nlle-Orléans, de la côte, de Baton Rouge et du débarcadère de St-Gil.

DEPART tous les LUNDIS, à 5 heures P. M.; et tous les VENDREDIS, à 10 heures A. M. à later de VENDREDI, 23 octobre. Le bateau à vapeur

B. L. HODGE,

Capitaine P. M. Elroy.—Comma. F. Bergeron et J. A. Comeau.

Retour—tous les DIMANCHES et MERCREDIS, à midi.

Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à

E. O. MELANÇON, No 30 de la rue Conti.

21oct—

Paquebot Régulier de la Côte—Donaldsonville et Lafourche.

Départ tous les LUNDIS et JEUDIS à 5 h. P. M.

Capitaine Jos Dalferes; partira les jours susdits exactement. Un connais sera sur la levée tous les jours au haut de la rue Conti pour recevoir le fret.

Pour fret ou passage s'adresser à bord ou à

HITF & CARLIN, rue Tchoupitoulas.

Ce bateau descend la côte au plein jour tous les dimanches et mercredis.

JUST GOMES, Agent de la Côte.

17 oct—6m

Pour la Côte au-dessous de la ville.

Le Nouvelle-Orléans, la côte et les débarcadères du Convent.—Trois fois par semaine.—Le bateau à vapeur

MARY IDA,

Capitaine Jno Reynaud, commis J. L. Boyd.

Partira de la Nouvelle-Orléans, à later du MARDI, 22 septembre 1874, tous les MARDIS, JEUDIS et SAMEDIS à 10 heures du matin. Il sera de retour les MERCREDIS, VENDREDIS et DIMANCHES, pendant le jour. 22mai—9m

Pour la Côte au-dessous de la ville.

Départ tous les MERCREDIS et SAMEDIS à 10 heures du matin.

Pour les forts, la station de la Quarantaine Rouge, toutes les habitations et tous les débarcadères, le bateau à vapeur

MARY,

a été fin marcheur, capitaine Fred Probst, P.C. Tesmoelet et A. Reichmayr, commis, partira ainsi qu'il est dit ci-dessus. Le samedi seulement il demandera ses voyages jusqu'aux Forts.

4 déc—6m

VAPEURS.

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE.

SEULE LIGNE DIRECTE POUR LA FRANCE.

PAQUEBOTS-POSTE FRANÇAIS.

LIGNE POSTALE

DE NEW-YORK AU HAVRE.

Les nouveaux et superbes paquebots-poste de cette ligne partiront régulièrement comme suit de New-York, pour le Havre, touchant à Brest, les mercredis:

SAINT-LAURENT, Baudouy, Samedi, 2 janv.

FRANCE, Trudelin, jeudi, 21 janvier.

PRIX DU PASSAGE POUR CES VAPEURS RÉDUIT AU COURS DU JOUR.

Premières cabines, fum. | Secondes cabines, fum.

Billets d'excursion à prix réduit.

Installation spéciale pour quelques passagers entreprenants à fret.

Les voyageurs américains qui veut aller le continent européen ou qui se proposent en gratuiter les charmants de cette ligne éviteront les ennuis de voyage par un changement de bateau à Liverpool, beaucoup de temps, d'argent et d'argent.

Pour fret ou passage, s'adresser à

GUST. MACHEBEUF,

Agent, 55, Broadway, New-York,

ou à L. GRANT, Agent,

nov—42m Galliar Court. Lettre H. N. O.

LIGNE DE

STEAMERS DU HAVRE

— ET DE LA —

NOUVELLE - ORLÉANS.

Les steamers suivants, qui sont de première classe et voyagent sous pavillon espagnol seront expédiés de la Nouvelle-Orléans pour le Havre, directement.

ESPARTERO, CASTELLAR,
PELAYO, CORTES,
RIVERA, COLON,
QUEVEDO, (d'autres en construction.)

Ils passent la barre en tout temps, sans retard.

Pour fret ou passage (excellente commémoration, bonne table, y compris le vin.)

S'adresser à

F. INGATE, agent,
No 14 de la rue de l'Union,
Nouvelle-Orléans.

30juill—1an

STEAMERS—LIVERPOOL

LIGNE D'ETAT.

STATE OF LOUISIANA, 3000 tonneaux,

Capt. George Hamlin, R. N. R.

STATE OF MINNESOTA, 3000 tonneaux,

Capt. Alexander Graham.

STATE OF ALABAMA, 3000 tonneaux,

capt. D. Flint.

STATE OF VIRGINIA, 3500 tonneaux,

capt. Lenfestey.

STATE OF PENNSYLVANIA, 3500 tonneaux,

capt. Moseley.

Le LOUISIANA, le JEUDI le bâteau ira jusqu'à Pold Landing, sur la rivière Tchefuncte, pour Covington. Retour: il quittera Old Landing le MARDI et le VENDREDI, à 8 heures du matin: Madisonville tous les LUNDIS et JEUDIS matin.

Il ne sera pas nécessaire de payer le fret après le départ du convoi précédent celui à l'arrivée duquel le bateau doit partir.

Le service sera régulier à moins de mauvais temps ou de basses eaux.

Par suite du mauvais état du wharf de Lewisbourg, le Camelia ne s'y arrêtera que quand le capitaine jugera qu'il est prudent de le faire.

C. M. SORIA, Agent.

15 mai Aux Nos 15 et 20 rue de l'Union.

Vicksburg.

Départ régulier tous les SAMEDIS, à 5 P. M.

NATCHEZ,

Capitaine F. J. Lemaire, capitaine.

J. F. Muse, commis.

Ce bateau de première classe fera le service régulier de la Nouvelle-Orléans à Vicksburg et Retour, comme il est de coutume.

A Vicksburg, il fera jonction avec les bateaux faisant les voyages des rivières Yazoo, Tallahatchie et Sunflower, ainsi que la ligne Anchor qui fait les voyages réguliers de Memphis, Caire et St. Louis.

Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à

JNO. JANNET, 117 Commerce et

HITF & CARLIN, 4 Tchoupitoulas.

5août1—6m

Bateau Régulier du Grand Ecore.

Départ, SAMEDI, 2 janvier, à 5 heures P. M.

Pour Grand Ecore, Montgomery, l'embouchure de la Rivière Rouge, Alexandrie, Aères Newman et Barbin et tous les débarcadères intermédiaires de la Rivière Rouge. Le bateau à vapeur, d'un très faible tirant d'eau,

FLETA,

capitaine M. C. Mitchell; commis Jos. C. Robbins, partira ainsi qu'il est dit ci-dessus, pendant toute la saison des basses eaux. Le "Fleta" sera en place pour le fret et les passagers lorsque l'état de la rivière le permettra.

Pour fret et passage, s'adresser à

LORD & McPEAKE, Agents.

25 juillet—3m. No. 46 de la rue du Camp.

Compagnie de Paquebots du peuple.—La Nouvelle-Orléans et Grand-Ecore.

Départ, tous les MERCREDIS, à 5 heures P. M.

POUR le grand Ecore, Montgomery, l'embouchure de la Rivière Rouge, Alexandrie, Aères Cannes, Alexandrie Aères des barcadères de Norman, de Barbin et tous les débarcadères intermédiaires de la Rivière Rouge, le bateau à vapeur, de premier ordre, d'un faible tirant d'eau,

GARRY OWEN,

capitaine Jno Reinn, Comma, Wm. Culbertson.

Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à

LORD & McPEAKE,

15oct—6m No 36 de la rue du Camp.

Pour Atchafalaya et Bayou Courtableau.

Le beau steamer

SEMINOLE,

Capitaine Joe Dalferes; partira les jours susdits exactement. Un connais sera sur la levée tous les jours au haut de la rue Conti pour recevoir le fret.

Pour fret ou passage s'adresser à bord ou à

HITF & CARLIN, rue Tchoupitoulas.

Ce bateau descend la côte au plein jour tous les dimanches et mercredis.

JUST GOMES, Agent de la Côte.

17 oct—6m

Pour la Côte au-dessous de la ville.

Le Nouvelle-Orléans, la côte et les débarcadères du Convent.—Trois fois par semaine.—Le bateau à vapeur

MARY IDA,

Capitaine Jno Reynaud, commis J. L. Boyd.

Partira de la Nouvelle-Orléans, à later du MARDI, 22 septembre 1874, tous les MARDIS, JEUDIS et SAMEDIS à 10 heures du matin. Il sera de retour les MERCREDIS, VENDREDIS et DIMANCHES, pendant le jour. 22mai—9m

Pour la Côte au-dessous de la ville.

Départ tous les MERCREDIS et SAMEDIS à 10 heures du matin.

Pour les forts, la station de la Quarantaine Rouge, toutes les habitations et tous les débarcadères, le bateau à vapeur

MARY,

a été fin marcheur, capitaine Fred Probst, P.C. Tesmoelet et A. Reichmayr, commis, partira ainsi qu'il est dit ci-dessus. Le samedi seulement il demandera ses voyages jusqu'aux Forts.

4 déc—6m

Pour la Côte, Baton-Rouge et Grosse Tête Landing.

Le beau à vapeur BY JOHN,

Cie Muniz et H. Reno, commis,

part de la Nouvelle-Orléans tous les MERCREDIS, à 10 heures du matin, et tous les SAMEDIS, à 5 heures de l'après-midi. Retour: il quitte Plaquemine tous les JEUDIS et DIMANCHES pour. Il part de Donaldsonville et descend la côte, le jour, tous les LUNDIS et VENDREDIS.

Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à

E. O. MELANÇON, No. 30 de la rue Conti.

14mai—3m

Paquebot de la Nlle-Orléans, de la côte, de Baton Rouge et du débarcadère de St-Gil.

DEPART tous les LUNDIS, à 5 heures P. M.; et tous les VENDREDIS, à 10 heures A. M. à later de VENDREDI, 23 octobre. Le bateau à vapeur

B. L. HODGE,

Capitaine P. M. Elroy.—Comma. F. Bergeron et J. A. Comeau.

Retour—tous les DIMANCHES et MERCREDIS, à midi.

Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à

E. O. MELANÇON, No 30 de la rue Conti.

21oct—

Pour la Côte, Baton-Rouge et Grosse Tête Landing.

Le beau à vapeur BY JOHN,

Cie Muniz et H. Reno, commis,

part de la Nouvelle-Orléans tous les MERCREDIS, à 10 heures du matin, et tous les SAMEDIS, à 5 heures de l'après-midi. Retour: il quitte Plaquemine tous les JEUDIS et DIMANCHES pour. Il part de Donaldsonville et descend la côte, le jour, tous les LUNDIS et VENDREDIS.

Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à

E. O. MELANÇON, No. 30 de la rue Conti.

14mai—3m

Paquebot de la Côte et de Lafourche.

A dater du MERCREDI, 2 novembre. Trois fois le semaine. Pour la côte et Lafourche. Le bateau à vapeur

HENRY TETE,

Capitaine J. F. Adcock,

Commis P. A. Chatlet,

Part de la Nouvelle-Orléans, le DIMANCHE, à 9 heures du matin, le MARDI, à midi, et le JEUDI, à midi.

Retour: il partira de Donaldsonville le LUNDI matin, le MERCREDI matin et le VENDREDI matin, il descendra la côte le jour.

15juillet—1an

Le bateau à vapeur

LIZZIE HOPKINS,

Capt. N. Z. Dupuis; commis, M. H. Landry.

Part, de la Nouvelle-Orléans, le LUNDI, à 5 heures P. M., le VENDREDI, à 10 heures A. M., à dater du LUNDI, 2 novembre. Retour: il partira de Donaldsonville le MERCREDI, à midi, et le DIMANCHE matin.

Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à

E. RUCH,

27déc—6m No 30 rue Conti.

Paquebot Régulier de la Côte—Donaldsonville et Lafourche.

Départ tous les LUNDIS et JEUDIS à 5 h. P. M.

Capitaine Joe Dalferes; partira les jours susdits exactement. Un connais sera sur la levée tous les jours au haut de la rue Conti pour recevoir le fret.

Pour fret ou passage s'adresser à bord ou à

HITF & CARLIN, rue Tchoupitoulas.

Ce bateau descend la côte au plein jour tous les dimanches et mercredis.

JUST GOMES, Agent de la Côte.

17 oct—6m

Pour la Côte au-dessous de la ville.

Le Nouvelle-Orléans, la côte et les débarcadères du Convent.—Trois fois par semaine.—Le bateau à vapeur

MARY IDA,

Capitaine Jno Reynaud, commis J. L. Boyd.

Partira de la Nouvelle-Orléans, à later du MARDI, 22 septembre 1874, tous les MARDIS, JEUDIS et SAMEDIS à 10 heures du matin. Il sera de retour les MERCREDIS, VENDREDIS et DIMANCHES, pendant le jour. 22mai—9m

Pour la Côte au-dessous de la ville.

Départ tous les MERCREDIS et SAMEDIS à 10 heures du matin.

Pour les forts, la station de la Quarantaine Rouge, toutes les habitations et tous les débarcadères, le bateau à vapeur

MARY,

a été fin marcheur, capitaine Fred Probst, P.C. Tesmoelet et A. Reichmayr, commis, partira ainsi qu'il est dit ci-dessus. Le samedi seulement il demandera ses voyages jusqu'aux Forts.

4 déc—6m

Pour la Côte, Baton-Rouge et Grosse Tête Landing.

Le beau à vapeur BY JOHN,

Cie Muniz et H. Reno, commis,

part de la Nouvelle-Orléans tous les MERCREDIS, à 10 heures du matin, et tous les SAMEDIS, à 5 heures de l'après-midi. Retour: il quitte Plaquemine tous les JEUDIS et DIMANCHES pour. Il part de Donaldsonville et descend la côte, le jour, tous les LUNDIS et VENDREDIS.

Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à

E. O. MELANÇON, No. 30 de la rue Conti.

14mai—3m

Paquebot de la Nlle-Orléans, de la côte, de Baton Rouge et du débarcadère de St-Gil.

DEPART tous les LUNDIS, à 5 heures P. M.; et tous les VENDREDIS, à 10 heures A. M. à later de VENDREDI, 23 octobre. Le bateau à vapeur

B. L. HODGE,

Capitaine P. M. Elroy.—Comma. F. Bergeron et J. A. Comeau.

Retour—tous les DIMANCHES et MERCREDIS, à midi.

Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à

E. O. MELANÇON, No 30 de la rue Conti.

21oct—